

LUNDI 11 JUIN - JOURNÉE D'ACCUEIL EN GAUME

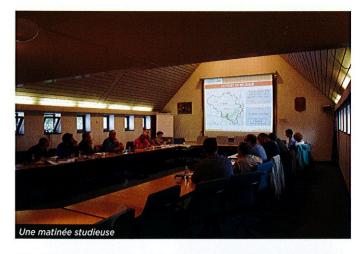
C'est à quelques pas de l'abbaye d'Orval, dans la propriété de **Philippe d'Otreppe** - un patrimoine forestier riche d'environ 150 hectares - que nous sommes reçus chaleureusement par le Baron en personne. Il nous emmène découvrir sa forêt, en expliquant à nos hôtes les traits principaux de notre sylviculture en propriété privée : ses objectifs à caractère économique, la prédominance du résineux, la préparation du sol par gyrobroyage. Le douglas, essence commune à nos deux régions, a notamment été au cœur de nos échanges. Plusieurs sujets ont été abordés, comme les maladies que nous rencontrons actuellement chez cette essence et qui leur sont inconnues, ou encore leur croissance plus rapide sur notre territoire.



MARDI 12 JUIN - JOURNÉE "FORÊT ÉCONOMIQUE"

La matinée de cette deuxième journée a été consacrée à différents exposés en salle. Hughes Lecomte, responsable de l'Inventaire Permanent Forestier Wallon au DNF captive l'auditoire avec un exposé dense et extrêmement pédagogique sur l'Inventaire wallon. Ensuite, Eugène Bays de l'Office Economique Wallon du Bois présente avec clarté la filière forêt-bois wallonne, ses problématiques, l'emploi qu'elle génère.

L'après-midi, nous emmenons la délégation sur le terrain pour une visite de la **scierie Fruytier**, où **David Fruytier** nous accueille. D'autres implantations ont également été visitées :



RSB (Rabotage et Séchage du Bois) et Woodlam, où nous découvrons l'entièreté du processus de fabrication du lamellé-collé.

Ensuite, nous partons vers Manhay, où Geoffrey Huet nous attend sur son chantier de découpe, où il valorise au mieux les bois de petites dimensions pour en faire des tuteurs, piquets, poteaux, ... mais aussi le fraisage de plus gros bois de qualité. C'est une découverte pour nos amis Auvergnats : chez eux, on ne



valorise pas les bois des premières éclaircies de résineux, si ce n'est en bois d'industrie pour la pâte à papier. Au terme de cette journée, nos hôtes évoqueront le dynamisme et le professionnalisme de nos industries.



MERCREDI 13 JUIN - JOURNÉE "FORÊT PRIVÉE"

Focus sur la forêt privée, en Wallonie. De nouveau, nous commençons par des exposés en salle avec la **Cellule d'Appui à la Petite Forêt Privée de l'Office**, la **Société Royale Forestière de Belgique** et **RND**. Chacune des structures présente ses activités, le projet Interreg VA GR (Regiowood II), dans le cadre duquel elles collaborent, et bien entendu dresse l'état des lieux de la forêt privée en Wallonie.



Après un sandwich mangé sur le pouce, c'est la visite du **Comptoir Forestier** pour y rencontrer **Alain Servais**. La délégation prendra plaisir à écouter cet interlocuteur passionné et passionnant lui expliquer la façon dont le Comptoir récolte les graines, les trie, les stocke et ne manque pas de relever la belle architecture du bâtiment ainsi que sa prouesse technologique ...

Puis le groupe se scinde. Une partie part en forêt, l'autre en entreprise. Sur la propriété de **Madame Jacob** à **Waha**, le premier groupe discute de différentes techniques sylvicoles : traditionnelle, en mélange, en régénération naturelle. Les discussions sont riches et abordent divers aspects : les moyens de lutte contre les dégâts de gibier et leur efficacité (ce fut l'occasion de constater que les pratiques diffèrent d'une région à l'autre), les résultats des sylvicultures appliquées, le recours à des essences moins connues comme le Cèdre de l'Atlas et le Tsuga hétérophylle.

L'autre partie du groupe visite **Mobic** à **Harzé**, entreprise de construction en ossature bois. Outre les innovations comme l'ArgiMob® (galets en argile utilisés pour augmenter l'inertie thermique) et les murs VigiMob® (système de contrôle de présence d'humidité) c'est le processus industriel de préfabrication réalisé par des robots qui impressionne le plus la délégation auvergnate.

La journée s'est terminée à la Tour de Priesse, située à Mochamps, avant de se retrouver autour d'un bon repas typiquement ardennais au Fourneau Saint-Michel.

JEUDI 14 JUIN - JOURNÉE "FORÊT PRO SYLVA"

Une fois la visite du Pavillon du Lac des Doyards effectuée à Vielsalm, un groupe part visiter les installations de Barthel Pauls et Stabilame tandis qu'un autre visite le Grand Bois de Vielsalm.

Commençons par le deuxième groupe. Direction **Le Grand Bois de Vielsalm**, où l'agent forestier **Raphaël Thunus** l'attend au lieu-dit So Bêchefa. Ces quelques heures sur le site ont été l'occasion pour nos invités (et nous!) de découvrir cette magnifique forêt domaniale gérée selon la méthode "Pro Sylva". On découvre différents faciès de la forêt durant notre promenade dans un massif qui ne compte pas moins de 1 800 hectares: peuplements mélangés, futaies régulières, futaies irrégulières, méthodes de régénération naturelle. Ce massif forestier est constitué de diverses essences: épicéa, douglas, mélèze, tsuga hétérophylla, hêtre et quelques es-

sences accompagnatrices. Mais ce qui a retenu toute l'attention des Auvergnats, ce sont les douglas centenaires. Hauts de 45 mètres pour une circonférence de plus de 300 centimètres, ces géants de bois n'ont laissé personne indifférent.

Après un arrêt « typiquement belge » dans une baraque à frite, nous partons à **Léglise**, où nous avons rendez-vous avec **Etienne d'Ansembourg**, responsable d'un groupement forestier familial.

Durant toute l'après-midi, nous parcourons cette forêt familiale d'environ 550 hectares. Notre hôte veille à appliquer la méthode Pro Sylva dans ses peuplements depuis plusieurs années. Il teste aussi différentes méthodes pour limiter les dégâts du gibier, comme la mise en place de leurres destinés aux chevreuils : sorbiers, noisetiers ou encore bouleaux sont mis à leur disposition.



Nous nous attardons longuement pour regarder un débardeur et son cheval de trait qui fait l'admiration de nos amis Auvergnats. Cette rencontre inopinée n'a évidemment pas manqué de susciter des discussions enthousiastes sur cette pratique ancestrale respectueuse du sol.

Situé dans le Pôle Ardenne Bois à Gouvy, Barthel Pauls est une scierie mise en service en 2014 automatisée entièrement depuis le parc à grumes jusqu'à la planche sciée. Cette visite aura particulièrement intéressé le scieur présent dans la délégation, qui nous a fait remarquer la qualité des postes de travail. En effet, les opérateurs qui contrôlent les installations à distance sont totalement isolés du bruit généré par les machines. L'autre aspect remarquable de l'entreprise, c'est la valorisation des déchets, notamment via une installation de cogénération qui rend le site autonome en électricité.

Ensuite le groupe part pour **Mariembourg** visiter les entreprises du groupe Riche. La visite commence par les installations de **Stabilame**, une des principales entreprises de



RÉSEAUBOIS



construction bois en Wallonie, qui a la particularité de maîtriser l'ensemble du système construction en bois (ossature bois, poteau poutre, madriers empilés, CLT). Ensuite, ce sont les installations de **Enerco Bois** qui valorise les déchets de Stabilame et de la menuiserie Riche, en produisant des bûchettes de bois compressées. L'après-midi se termine par la découverte de la **Menuiserie Riche** qui fabrique des châssis avec des bois lamellé-collé assemblés par micro-dentures.

NOS HÔTES
ONT ÉVOQUÉ LE
DYNAMISME ET LE
PROFESSIONNALISME
DE NOS INDUSTRIES
WALLONNES!

La journée s'achève pour tout le monde à Eprave, pour une dégustation de bières locales et un repas.

VENDREDI 15 JUIN - FEEDBACK

Matinée de débriefing, animée notamment par **Jacques Rondeux**, professeur ordinaire émérite attaché à Gembloux Agro-Bio Tech. On relève les différences et points communs de la forêt, de sa gestion... sur les deux régions.

WALLONIE VS AUVERGNE		
THÈMES	AUVERGNE	WALLONIE
Densité de plantation	1 500 plants / ha max.	2 000 à 2 500 plants / ha
Mélange épicéa-douglas	Pratique réalisée en Wallonie mais inconnue en Auvergne, étant donné qu'il n'y a pas de valorisation des premières éclaircies résineuses.	
Valorisation des 1 ^{ères} éclaircies résineuses	Pratiquée en Wallonie mais rarement en Auvergne.	
Utilisation d'outils pour la protection contre le gibier	Deux techniques ont suscité beaucoup d'intérêt car inconnue en Auvergne : le latex forestier et la griffe de la Forêt Noire ou le rabot de Gerstner.	
Croissance du douglas	Plus rapide en Wallonie qu'en Auvergne.	
Pathologies du douglas	La rouille suisse, le sirococcus et la cécidomyie qui inquiètent la Wallonie ne sont pas présentes en Auvergne.	
Techniques de préparation de sol	Travail réalisé à la potée avec la mini pelle sur l'emplacement du prochain plant, ou un sous-solage.	Andainage, gyrobroyage ou fraisage de ligne très fréquent.

Voici l'impression d'un membre de la délégation auvergnate (expert forestier agréé) sur son voyage forestier en Wallonie telle qu'il vient de nous l'adresser par écrit :

« Il apparaît qu'avec la pluviométrie et la richesse du sol, les Wallons pratiquent une « sylviculture de luxe », forte densité, faible éclaircie dont les résultats se retrouvent dans le prix du bois : 2 fois le cours dans le Massif Central ! Cette sylviculture reste fragile aux météores qui vont en s'accélérant, tout en reconnaissant la forte réactivité des propriétaires en renouvelant leur investissement pour éviter à la filière de manquer de bois dans les années à venir.

Le gibier est un problème et si l'Etat fait les constats, il n'agit pas sur la cause du fait du lobby électoral.

Les scieries feuillues sont en voie de disparition, dont la capitalisation augmente pour le chêne et le hêtre surtout en forêt privée. Les usines résineuses se regroupent mais augmentent leur production jusqu'à quel terme ? L'approvisionnement reste toujours fragile tandis que les marchés de sciage sont tirés par la construction individuelle intérieure, les bois extérieurs en Hollande et en Allemagne.

Le terme « économie » a disparu du Code Forestier et le concept développé par « pro Sylva » fait trop d'émules ».